Homélie pour la fête de la Sainte Trinité 12/06/2022 à Saint-Paul de Loubressac et à Castelnau-Montratier : « l'Esprit de vérité... vous conduira dans la vérité tout entière. » (Jean 16,13)

Proverbes 8,22-31 Psaume 8 Romains 3,1-5 Jean 16,12-15

« L'Esprit de vérité » : voilà comment Jésus nomme celui qui l'unit au Père et qu'il nous donne pour que nous soyons unis – non seulement au Père, mais aussi – entre nous ! Ce don, nous l'avons célébré dimanche dernier pour Pentecôte... Il y a deux manières de comprendre la vérité. D'abord comme ce qui est le contraire de l'erreur dans le sens où – par exemple – on vous aura indiqué une mauvaise direction... où que vous aurez mal compris le sens d'un itinéraire : on tourne en rond. Dans ce cas, c'est une incompréhension... Ensuite la vérité peut être comprise comme le contraire du mensonge : en cela notre époque est passée « maître » qui veut faire passer le mensonge pour la vérité ! Et l'on voit des personnes, des systèmes politiques s'enfermer dans le mensonge : ça s'appelle la propagande, dont le monde moderne subit les conséquences néfastes... Des hommes publics, puissants – sous certains régimes – sont nés dans le mensonge, ils ont grandi et ont été éduqués en le cultivant pour le faire passer comme vérité. Si on refuse la Sagesse qui vient de Dieu – placée dès l'origine entre Dieu et les hommes – on refuse l'équilibre du monde parce qu'on refuse sa place dans le vaste dessein de Dieu.

Le livre des Proverbes est un audacieux poème biblique. Il personnifie la « Sagesse ». Il la fait parler et appelle « les fils des hommes », les humains, à venir à sa rencontre : « Le Seigneur m'a faite pour lui, principe de son action, première de ses œuvres, depuis toujours. Avant les siècles j'ai été formée, dès le commencement... » (1ère lecture : Proverbes 8,22-23a). Ce poème médite sur la Sagesse divine, c'est-à-dire le savoir-faire de Dieu avec lequel il façonne la création comme un artisan. Parler ainsi de la Sagesse, c'est commencer à entrer dans la compréhension du mystère divin. C'est une manière d'aborder l'existence et la présence de Dieu dans nos vies. Chercher Dieu et sa présence est indissociable de la recherche de la Vérité... C'est la première « sagesse » qui consiste à réfléchir, se poser de questions, regarder ce vaste monde avec un certain... recul !

L'Esprit de vérité est celui qui nous établit – nous pose dans la vérité de notre existence – contre tous les mensonges qui nous disent que nous n'en valons pas la peine. La vérité, c'est Jésus lui-même qui donne sa vie pour nous parce que nous lui sommes donnés par le Père. La vérité, c'est Jésus, parce qu'il est l'exacte mesure de l'existence donnée et reçue : « Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : l'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. » (Évangile : Jean 16,15). L'Esprit de vérité, c'est l'Esprit de Jésus qui poursuit son œuvre en nous et dans le monde : il fait taire, par le mémorial de ses paroles, tous les mensonges qui prétendent que l'être humain ne peut pas vivre en communion avec le Dieu trois fois saint. Le mémorial des paroles et des actes de Jésus, c'est une humanité réussie en sa personne qui nous révèle le Dieu invisible, comme l'indique Saint Jean dans le début de sa première lettre : « Ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et ce que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons. » (1 Jean 1,1).

Le point de départ de notre foi est donc un « émerveillement » devant ce que Dieu a fait pour nous. Saint Paul l'exprimait ainsi : « Nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès grâce dans laquelle nous sommes établis. » (2ème lecture : Romains 5,1b-2a). Ce que Dieu a fait en envoyant son Fils correspond à ce savoir-faire, à cette sagesse que déjà les sages d'Israël entrevoyaient. C'est sur eux que l'apôtre Paul s'appuie dans chacun de ses lettres pour dire qui est ce Christ que Dieu a identifié pour nous à la Sagesse : « C'est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes dans le Christ Jésus, lui qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification, rédemption. » (1 Corinthiens 1,30). La foi au Christ auquel nous sommes « ajustés » avec un tel savoir-faire — celui de la Croix — invite à l'espérance. Et cette espérance ne trompe pas. C'est ça que l'apôtre Paul identifie à l'expérience de l'Esprit, lequel est amour de Dieu, c'està-dire : l'amour que Dieu nous porte et que nous pouvons désormais lui rendre.

La Sagesse de Dieu peut se reconnaître dans la place qu'occupe l'humain dans la création. C'est ce que souligne le psaume 8 que nous chantions ce matin : « (l'homme) Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds. » Oui, rendons grâce au Seigneur pour ce qu'il nous confie et dont il nous invite à prendre soin.

Amen.

P. Bernard Brajat